Un beau cas, le disco, t'es que ~ Conférence Déliroire ~ 8 min – 2 personnages

Si vous jouez ce texte, soyez sympa, déclarez-le à la SACD*

Le un et le deux : Vulgairement, les gens bêtes amènent les boissons dans les discothèques.

Le un : Nous n'avons rien contre les endroits où on danse ni les gens manquant d'intellect et surtout strictement strictement rien contre les gens travaillant dans les discothèque.

Le deux : C'est vrai. Moi, je suis né un lundi et lui, il a une carie, c'est dire.

Le un : Tout ce que nous dirons ne pourra donc pas y être assimilé.

Le deux : C'est vrai. Alors ça ne sert à rien de venir porter plainte.

Le un : Il y a deux sortes de personnes.

Le deux : Ceux qui classent les gens en sorte et ceux qui ne le font pas.

Le un : Ceux qui aiment le paprika et ceux qui ont de la moumoutte sur la cuvette de leur toilette.

Le deux : Ceux qui mettent leur doigt dans le nez et ceux qui mettent leur nez dans les doigts du voisin.

Le un : Bref, il n'y a toujours que deux sortes.

Le deux : Parmi ces sortes, il y a ceux qui sont bêtes et ceux qui sont intelligents.

Le un : Alors, mon vieux. Qu'est-ce que vous pensez de l'attraction universelle de Newton?

Le deux : C'est la grande roue, c'est ça ?

Le un : Cette personne est bête.

Le deux : Le pire est quand deux personnes bêtes se parlent.

Le un: Eh!

Le deux : Quoi ? Le un : Chais plus.

Le deux: Ah! Ouais, c'est cool...

Le un : Quand on rencontre des gens comme ça, il arrive qu'on devienne vulgaire.

Le deux : Ces gens sont cons.

Le un: Ah! Si! Ah! Si! Y'a pas d'autres mots!

Le deux : On n'est pas obligés d'avoir un petit Q.I. pour être cons.

Le un : Il suffit de dire des énormités.

Le deux : Je ne sais pas où on va mais à ce rythme, c'est catastrophique : il n'y a plus d'emploi.

Le un : Tout ça, c'est parce qu'on est laxiste! Faudrait rétablir la peine de mort, tiens! La moindre connerie, paf, peine de mort!

Le deux : Un crime ?
Le un : Peine de mort !
Le deux : Un mensonge ?
Le un : Peine de mort !

Le deux : Un gamin qui vole un bonbon ?

Le un : Peine de mort ! Peine de mort ! De mort ! Rha ! Rha ! Mort ! Mort ! On aura plein de bourreau, ça fera de l'emploi et moins de gens, plus de place, la solution ! Peine de mort ! Mort !

Le deux : Mais vous êtes con !?!

Le un : Faites attention. Même avec les meilleures intentions, on est toujours le con de quelqu'un.

Eric Beauvillain – « Conférence Déliroire » : Un beau cas, le disco, t'es que 1/3

Le deux : Les étrangers, là... Les noirs, les arabes, faudrait renvoyer tout ça chez soi.

Le un : Quoi ? Mais c'est au contraire le métissage qui enrichit les cultures...

Le deux : Ce sont eux qui s'enrichissent, oui! En nous piquant nos boulots, nos allocs!

Le un : Ils n'en profitent pas plus que des gens habitant le pays depuis des siècles et qui font parfois bien pire! Les voleurs n'ont pas de couleur de peau.

Le deux : On serait bien plus tranquille s'ils retournaient chez eux.

Le un : Mais chaque année, des gens de chez nous partent à l'étranger. Nous sommes tous des étrangers, il n'y a qu'une patrie : le monde !

Le un et le deux : Mais il est complètement con de penser des choses pareilles !

Le deux : Attention, nous ne disons absolument que l'un ou l'autre a raison.

Le un : Mais le raciste a carrément tort.

Le deux : Toujours est-il qu'il existe des endroits pour danser.

Le un : Des discothèques.

Le deux : Eh! Tu fais un tennis?

Le un : Je peux pas, on est en discothèque. **Le deux :** Une partie de cartes, alors ?

Le un : Je peux pas, on est en discothèque.

Le deux : Bon. Ben on danse ? Le un : Han, ouais, d'accord.

Le deux : Allez savoir pourquoi, on ne peut que danser.

Le un : Dans ce genre de boîte, vous ne verrez jamais quelqu'un lire...

Le deux : Démonter un moteur. Le un : Faire du trampoline.

Le deux: Non. On ne peut que danser.

Le un : Même parler, on ne peut pas. C'est trop fort.

Le deux : On danse ?

Le un : Quoi ?

Le deux : Je dis... On danse ?

Le un: J'entends pas...

Le deux : Une danse, ça te dirait ?

Le un : Je comprends pas... Je vais plutôt aller danser...

Le deux: Ah. Si. On peut boire, aussi.

Le un : Parce qu'il fait chaud.

Le deux: Et parce qu'on a le droit. C'est danser ou boire, c'est tout.

Le un : C'est même rudement encouragé.

Le deux : Y'a toujours un serveur pour vous le proposer gentiment.

Le un : Eh! Ça fait une heure que vous n'avez rien consommé, faudrait voir à reprendre quelque chose.

Le deux : Quoi ?

Le un : Je vous remets quoi, alors ?

Le deux: J'entends pas...

Le un : Ok, un cocktail royal à cent euros ?

Le deux: Eh! Je ne veux rien, hein! Oh! Vous m'entendez?

Le un : Quoi ?

Le deux : Non mais déjà tout à l'heure, on m'a collé un cocktail royal à cent euros alors non,

Le un : J'entends pas... Je vous ramène ça tout de suite.

Le deux: Mais il est con, ce type. Le un: C'est un fait, c'est comme ca.

Le deux : Il faut croire que c'est une obligation.

Eric Beauvillain – « Conférence Déliroire » : Un beau cas, le disco, t'es que 2/3

Le un : Ceux qui vous amène votre boisson sont toujours con.

Le deux : A croire qu'il les trie à l'entretien... Le un : Qu'est-ce que vous pensez de la guerre ?

Le deux : C'est pas bien, ça tue des gens!

Le un : On vous rappellera, suivant. Qu'est-ce que vous pensez de la drogue ?

Le deux : C'est pas bien, ça tue des gens!

Le un : On vous rappellera, suivant. Qu'est-ce que vous pensez des armes ?

Le deux: C'est trop cool, j'aime bien, rhhaaaa, on se sent puissant après comme ça, tous ceux qu'on aime pas, on peut leur tirer dedans, surtout si qu'y sont noirs, j'aime bien, aaaaarf, aaaaarf.

Le un: T'es con, toi? Entre, tu seras au bar.

L'un : Moralité, dans les discothèques, ce sont toujours les gens débiles qui s'occupent d'amener à boire.

Le deux : C'est vrai. Les cons servent en boîte.

Le un et le deux : Ce qu'il fallait démontrer. Désolé.

^{*} Pour plus de détails sur la déclaration à la SACD, rendez-vous sur mon site http://ericbeauvillain.free.fr